

même le corps du Soleil dans la lumière & par la lumière, doit être naturellement clair & transparent. Maintenant il dit, que la vûe ne peut pénétrer à travers; que les fumées, les cendres & la fine crasse y causent une espede d'opacité qui empêche cet effet. C'est, peut-être, la même chose. Mais il ne faut pas que cela nous arrête.

Il sçaura aussi, continuë-t-il, que ces mêmes cendres ou fumées ont pu s'assembler en quelques uns de ces pores, en telle quantité qu'elles les ont barchés ou bouchés tout à fait (ce qui doit arriver fort souvent) tellement que d'autres parties hétérogenes qui ont succédé à ces premiers, étant arrêtés dans leur cours, & ne pouvant retrograder, ont pu faire éclater le corps du Soleil en quelques-unes de ces parties pour y faire un effort.

ibidem

On peut donc maintenant définir le Soleil, d'après Mr. Juliard, " un corps dur & solide, vomissant la lumière purifiée par son équateur, après l'avoir reçu impure par ces pôles, un corps radicalement transparent, mais actuellement terni & enfumé, se noircissant tous les jours de plus en plus par les particules adustes & fuligineuses, & par les sédimens des nitres, des souffres, des huiles, & des autres corpuscules hétérogenes, dont la lumière étoit mêlée, & qui s'y étant embralées remplissent les pores, y causent des obstructions par la crasse qu'elles y laissent, font éclater le corps de l'astre en plusieurs endroits, forment des ouvertures, des crevales, d'où partent des torrens de feu, des volcans; accidens qui causent un déperissement sensible & notable à l'astre & à la lumière même, & qui conduisent petit à petit l'un & l'autre à leur destruction.

Nous voici déjà bien près du sentiment du P. Kirker, & j'aprehende fort qu'à force de tourner,

nous